

28 mars 2008

## Montréal et Québec s'en tirent relativement bien parmi les sept plus importantes régions métropolitaines au Canada

### Faits saillants

- Le Canada a enregistré une croissance de son PIB réel de 2,7 % en 2007. Les régions métropolitaines de recensement (RMR) de Calgary et de Vancouver se sont distinguées avec des hausses respectives de 3,4 % et de 3,0 %. La région de Québec a dépassé la moyenne nationale avec 2,9 %, alors que Montréal affichait une augmentation plus modeste de 2,2 %.
- Deuxième RMR par l'envergure de son économie au Canada après Toronto, Montréal a affiché au cours des six dernières années l'expansion économique la plus faible. Malgré un secteur des services relativement vigoureux, avec plusieurs projets démarrés et annoncés, le secteur manufacturier a éprouvé beaucoup de difficultés.
- La RMR de Québec, qui est la plus petite agglomération avec 2,0 % du PIB canadien, a réussi à tirer son épingle du jeu depuis 2001. Sa position concurrentielle s'est nettement améliorée à l'égard de ses consoeurs, notamment au chapitre du développement de créneaux d'excellence dans les technologies de pointe, les services financiers et le tourisme.

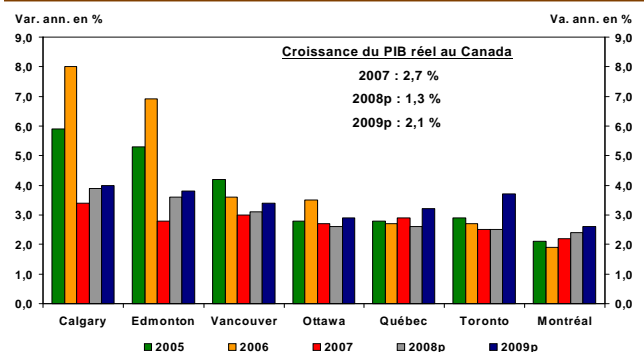
Le PIB réel a augmenté de 2,7 % au Canada en 2007. Selon les données de Statistique Canada, les régions métropolitaines de recensement de Calgary et de Vancouver se sont distinguées au pays l'an dernier. Elles ont affiché des croissances annuelles respectives de leur PIB réel de 3,4 % et de 3,0 %. La région de Québec se retrouvait au 3<sup>e</sup> rang avec une hausse de 2,9 %. Elle devançait ainsi Edmonton (+2,8 %) et Ottawa (+2,7 %). Malheureusement, la progression a été inférieure à la moyenne nationale dans les deux plus importantes RMR du Canada, soit Toronto (+2,5 %) et Montréal (+2,2 %).

L'Ouest canadien profite ces dernières années d'un boum important dans certains secteurs d'activités, notamment pétrolier, minier et résidentiel. À l'inverse, le centre du pays a dû s'ajuster rapidement à l'envolée du huard, à l'entrée de nouveaux produits manufacturiers et à la hausse des coûts d'énergie. Les RMR de Québec et de Montréal ont donc multiplié les efforts pour renforcer la position concurrentielle de leur économie. Toutefois, il semble que Québec a pris une légère avance sur sa consoeur.

### LA RMR DE QUÉBEC EST DANS LE PELOTON DE TÊTE EN 2007

La RMR de Québec regroupait 2,0 % du PIB réel canadien en 2007, une proportion qu'elle maintient depuis au moins 2001.

Graphique 1 – La croissance du PIB réel de la RMR de Montréal s'accéléra, mais elle demeurera inférieure à ses consoeurs



Elle est donc la plus petite des sept plus importantes RMR au Canada. Cependant, les résultats qu'elle a affichés au cours des six dernières années lui ont permis de rivaliser avec les meilleurs de sa classe.

Entre 2001 et 2007, par exemple, le taux de chômage est passé de 8,0 % à 5,0 % à Québec. La région se retrouve maintenant au plein emploi, réduisant ainsi l'écart qui la sépare avec Calgary et Edmonton, dont le taux de chômage était respectivement de 3,2 % et 3,8 % l'an dernier. Durant cette période, il s'est créé 47 000 emplois à Québec. La région était

**François Dupuis**  
Vice-président et économiste en chef

**Mario Couture**  
Économiste principal et chargé d'équipe

**Yves St-Maurice**  
Directeur et économiste en chef adjoint

**Joëlle Noreau**  
Économiste principale

**Louis Gagnon**  
Économiste

418-835-2410 ou 1 866-835-8444, poste 2410  
Courriel : [desjardins.economie@desjardins.com](mailto:desjardins.economie@desjardins.com)

évidemment loin d'égaliser l'ampleur des gains observés à Toronto (328 000 emplois) et à Montréal (202 600 emplois), mais cela constituait, à la hauteur de son poids relatif, une excellente performance. Qui plus est, la demande de travailleurs s'est accélérée autant dans le secteur des services (+41 000 emplois) que dans la fabrication (+6 000 emplois); une situation bien différente de celle vécue par ses deux imposantes consœurs où seul le secteur des services était en hausse depuis 2001. Québec a même réalisé le plus grand nombre d'embauches dans le secteur manufacturier lors de cette période, devançant les gains obtenus à Vancouver (+5 100 emplois) et à Edmonton (+3 600 emplois).

Le développement de nouveaux créneaux d'excellence dans les technologies de pointe, le secteur financier et le tourisme a permis à la RMR de Québec de diversifier sa structure industrielle. Cette stratégie lui a même donné la possibilité de réduire le poids de l'État au profit d'autres institutions de

2,6 % cette année et 3,2 % l'an prochain. Elle maintiendrait ainsi son avance sur Montréal et elle dépasserait nos prévisions pour le Canada durant la même période (1,3 % en 2008 et 2,1 % en 2009).

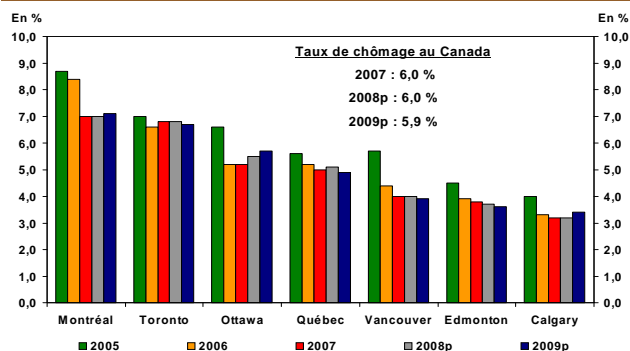
### LA RMR DE MONTRÉAL : EN PÉRIODE D'AJUSTEMENTS

Pour la RMR de Montréal, la croissance du PIB réel a été plus modérée en 2007 avec un rythme annuel de 2,2 %, le plus faible du groupe. La hausse du dollar canadien, l'accroissement de la concurrence étrangère et des coûts de l'énergie combinés à la désuétude de certaines usines ont freiné plus fortement la progression de son économie. L'apport de l'activité économique montréalaise à l'échelle du pays a même diminué, passant de 10,5 % en 2001 à 10,1 % en 2007. Seule la RMR de Toronto a subi aussi une diminution à ce chapitre au cours de cette période, mais elle était de plus faible ampleur (18,2 % à 18,1 %, voir le graphique 5).

Outre les contraintes énumérées précédemment, la RMR de Montréal connaît également des difficultés à d'autres niveaux. Bien qu'elle soit la deuxième région métropolitaine de recensement la plus peuplée au Canada avec 3,7 millions d'habitants après Toronto (5,5 millions d'habitants), sa croissance démographique est demeurée inférieure à 1,0 % par année en moyenne entre 2001 et 2007. Les régions de Calgary, d'Edmonton et de Toronto, par exemple, ont enregistré des hausses moyennes respectives nettement plus élevées de 2,8 % pour la première et de 2,1 % pour les deux suivantes au cours de la même période. De plus, malgré un solde migratoire international d'environ 31 500 personnes par année enregistré depuis 2001 (99 900 personnes à Toronto et 31 700 personnes à Vancouver), ce gain a été considérablement atténué par le départ des habitants de la région de Montréal vers d'autres régions du Québec ou vers d'autres provinces canadiennes.

Par ailleurs, la RMR de Montréal a enregistré la deuxième meilleure performance en termes de création d'emplois entre 2001 et 2007 (+202 600), derrière Toronto (+328 000). L'expansion des universités et des centres de recherche ont

**Graphique 2 – Malgré le plein emploi dans la RMR de Québec, les RMR situées à l'ouest du Canada font encore mieux**

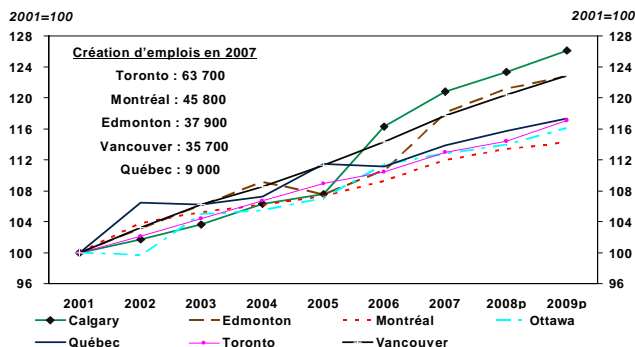


p : prévisions  
Sources : Conference Board du Canada et Desjardins, Études économiques

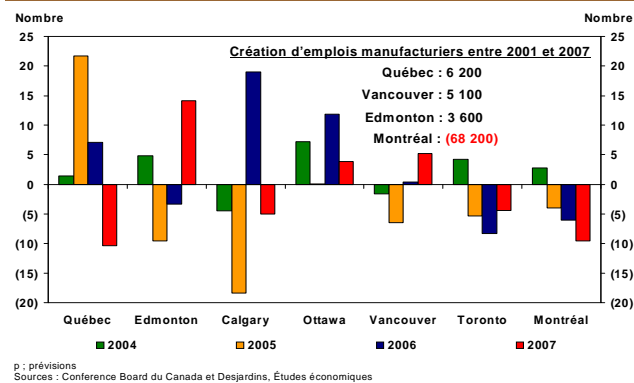
services (assurances, commerce, télécommunication, défense et sécurité, etc.) et de pousser le secteur manufacturier à se démarquer dans de nouvelles niches (produits pharmaceutiques, matériaux composites, produits alimentaires, optique photonique, etc.).

Afin de maintenir une croissance économique soutenue à plus long terme, la RMR de Québec pourra compter sur de nombreux points d'appui, dont, entre autres, les retombées positives liées à ses efforts pour améliorer la cohésion entre les institutions de recherches universitaires et le milieu des affaires, de même que pour ajouter des programmes de formation spécialisée (assurances, jeux vidéo, etc.). Le lancement des travaux du complexe Neurocité, la relance graduelle du chantier maritime Davie, la construction d'un centre d'exploration en science et en technologie, ainsi que les répercussions des célébrations entourant le 400<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Québec devraient également contribuer à son expansion économique en 2008 et 2009. Selon les prévisions du Conference Board du Canada, la croissance du PIB réel de la RMR de Québec devrait avoisiner

**Graphique 3 – Les RMR situées à l'ouest du Canada dominent largement en termes de création d'emplois depuis 2001**

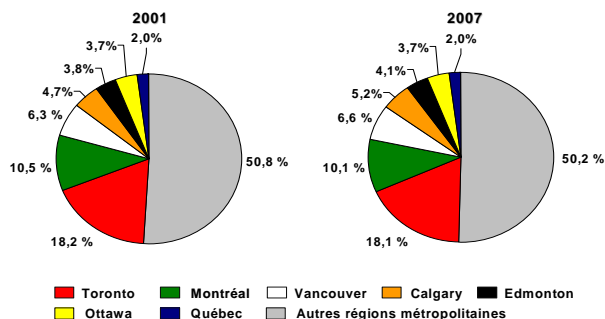


p : prévisions  
Sources : Conference Board du Canada et Desjardins, Études économiques

**Graphique 4 – En dépit d'un recul en 2007, la création d'emplois manufacturiers de la RMR de Québec a été la plus forte depuis 2001**


contribué à accélérer le nombre de postes offerts dans les services (commerce de détail, enseignement, services professionnels, scientifiques et techniques, etc.). Plus récemment, la demande de travailleurs a aussi repris graduellement dans les secteurs des télécommunications (jeux vidéo), de l'aérospatial et des biotechnologies, pour ne nommer que ceux-là. Malheureusement, le talon d'Achille de l'économie montréalaise se situe du côté de la fabrication. Au cours des six dernières années, près de 68 200 travailleurs manufacturiers ont perdu leur emploi, soit le nombre le plus élevé au pays, devant Toronto dont les mises à pied se sont chiffrées à environ 51 100 durant la même période. Soulignons que d'autres pertes d'emploi pourraient survenir dans la transformation de biens en 2008 et 2009. Certaines entreprises éprouveront encore des difficultés en raison d'une devise canadienne qui devrait continuer à graviter autour de la parité avec le dollar américain. L'entrée de nouveaux produits étrangers se poursuivra et elle accentuera davantage le niveau de concurrence. De plus, le ralentissement économique américain ne fera qu'aggraver ce contexte déjà difficile en entraînant un recul des exportations canadiennes.

Toutefois, l'économie montréalaise est loin de s'effondrer. Au contraire, elle est engagée dans une période d'ajuste-

**Graphique 5 – L'apport des RMR de l'ouest du pays dans le PIB canadien gagne du terrain**


ments qui commence à porter fruit. Bien qu'elle se situe encore loin du plein emploi, la RMR de Montréal a enregistré une diminution non négligeable de son taux de chômage entre 2001 et 2007. Il se situait à 7,0 % l'an dernier, un creux jamais atteint depuis au moins 20 ans. En fait, plusieurs chantiers d'ampleur ont démarrés ou sont annoncés. Ils ont pour but, entre autres, de revitaliser les différents quartiers urbains (réseau de transport, projets résidentiels, artères commerciales, etc.) et d'augmenter les services de santé et d'enseignement. Ils répondent aussi aux nouveaux besoins résultant du phénomène d'étalement urbain, auquel la ville de Montréal est confrontée. De plus, la RMR de Montréal pourra également bénéficier du Plan québécois des infrastructures qui prévoit des investissements de 30 G\$ d'ici 2012, dont 7,6 G\$ en 2008. Ces projets soutiendront ainsi l'accroissement de son PIB réel qui devrait atteindre 2,4 % cette année et 2,6 % en 2009 selon le Conference Board du Canada.

### 2008-2009 : CONSOLIDATION DES ACQUIS

En raison des actions qui seront entreprises en 2008 et 2009, les régions métropolitaines de recensement de Québec et de Montréal devraient connaître une croissance économique un peu plus soutenue que celle attendue pour l'ensemble du Canada. Le développement de créneaux d'excellence dans les technologies de pointe, l'amélioration des services offerts à la population, la réfection des infrastructures urbaines et la tenue d'événements majeurs, à caractère culturel et sportif, par exemple, stimuleront l'économie de ces deux RMR.

Cependant, les différents intervenants économiques de Québec et de Montréal devront poursuivre leurs efforts pour consolider leur position concurrentielle. L'expansion de l'économie du savoir et la réalisation de grands chantiers nécessiteront une main-d'oeuvre qualifiée et un appui du secteur de la recherche. À cet effet, l'accroissement de la productivité devra devenir une préoccupation de tous les instants et, pour y parvenir, il faudra stimuler l'investissement et faciliter les échanges entre le milieu de l'enseignement et celui des affaires. De plus, afin de diminuer la vulnérabilité du secteur manufacturier à l'égard du ralentissement de l'économie américaine, des efforts de diversification des exportations devront également faire partie des stratégies à mettre en place pour assurer la pérennité du domaine de la fabrication dans ces deux RMR.

**Mario Couture**

Économiste principal et chargé d'équipe

**Louis Gagnon**

Économiste

Les nouvelles prévisions du Conference Board du Canada pour les RMR de Saguenay, Sherbrooke et de Trois-Rivières ne sont pas disponibles pour 2008 et 2009, dès qu'elles seront mises à jour, un communiqué paraîtra.

**Tableau 1**  
**Les sept plus importantes régions métropolitaines de recensement au Canada**

	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008p	2009p
<b>QUÉBEC</b>									
PIB réel (millions \$ 2002)	20 719	21 440	21 948	22 734	23 376	24 013	24 698	25 340	26 143
Variation annuelle (%)	2,2	3,5	2,4	3,6	2,8	2,7	2,9	2,6	3,2
Population totale ('000)	696	702	706	711	715	721	729	736	743
Variation annuelle (%)	0,5	0,7	0,6	0,8	0,5	0,8	1,1	1,0	0,8
Emploi total ('000)	339	361	360	363	378	377	386	392	398
Variation annuelle (%)	4,1	6,4	(0,2)	1,0	3,9	(0,3)	2,4	1,7	1,3
Taux de chômage (%)	8,0	6,4	7,0	5,8	5,6	5,2	5,0	5,1	4,9
<b>MONTRÉAL</b>									
PIB réel (millions \$ 2002)	108 863	111 589	112 894	115 613	118 037	120 289	122 953	125 939	129 219
Variation annuelle (%)	1,1	2,5	1,2	2,4	2,1	1,9	2,2	2,4	2,6
Population totale ('000)	3 507	3 547	3 579	3 610	3 637	3 669	3 696	3 723	3 753
Variation annuelle (%)	1,0	1,1	0,9	0,9	0,7	0,9	0,7	0,7	0,8
Emploi total ('000)	1 700	1 763	1 788	1 804	1 823	1 857	1 902	1 926	1 942
Variation annuelle (%)	1,4	3,7	1,4	0,9	1,1	1,8	2,5	1,3	0,8
Taux de chômage (%)	8,3	8,6	9,5	8,7	8,7	8,4	7,0	7,0	7,1
<b>TORONTO</b>									
PIB réel (millions \$ 2002)	189 289	194 876	198 467	204 847	210 776	216 439	221 758	227 210	235 664
Variation annuelle (%)	2,2	3,0	1,8	3,2	2,9	2,7	2,5	2,5	3,7
Population totale ('000)	4 884	5 020	5 117	5 217	5 314	5 424	5 510	5 599	5 704
Variation annuelle (%)	2,9	2,8	1,9	2,0	1,9	2,1	1,6	1,6	1,9
Emploi total ('000)	2 538	2 591	2 649	2 707	2 763	2 802	2 866	2 902	2 971
Variation annuelle (%)	3,4	2,1	2,2	2,2	2,1	1,4	2,3	1,3	2,4
Taux de chômage (%)	6,3	7,4	7,7	7,5	7,0	6,6	6,8	6,8	6,7
<b>VANCOUVER</b>									
PIB réel (millions \$ 2002)	65 473	68 007	70 062	72 926	76 001	78 716	81 066	83 544	86 348
Variation annuelle (%)	1,2	3,9	3,0	4,1	4,2	3,6	3,0	3,1	3,4
Population totale ('000)	2 076	2 111	2 143	2 175	2 215	2 257	2 286	2 312	2 343
Variation annuelle (%)	1,8	1,7	1,5	1,5	1,8	1,9	1,3	1,2	1,3
Emploi total ('000)	1 039	1 072	1 104	1 128	1 156	1 187	1 223	1 251	1 276
Variation annuelle (%)	0,7	3,2	2,9	2,2	2,5	2,7	3,0	2,3	2,1
Taux de chômage (%)	6,6	7,8	7,3	6,7	5,7	4,4	4,0	4,0	3,9
<b>OTTAWA</b>									
PIB réel (millions \$ 2002)	38 589	39 707	40 648	41 856	43 045	44 547	45 751	46 957	48 313
Variation annuelle (%)	2,9	2,9	2,4	3,0	2,8	3,5	2,7	2,6	2,9
Population totale ('000)	1 103	1 119	1 132	1 142	1 151	1 163	1 169	1 176	1 187
Variation annuelle (%)	2,3	1,4	1,2	0,9	0,7	1,0	0,5	0,6	0,9
Emploi total ('000)	578	576	607	609	619	643	652	658	670
Variation annuelle (%)	2,7	(0,3)	5,3	0,4	1,5	4,0	1,3	1,1	1,8
Taux de chômage (%)	6,4	7,3	6,7	6,6	6,6	5,2	5,2	5,5	5,7
<b>CALGARY</b>									
PIB réel (millions \$ 2002)	49 117	50 128	51 358	54 235	57 437	62 024	64 145	66 652	69 333
Variation annuelle (%)	2,3	2,1	2,5	5,6	5,9	8,0	3,4	3,9	4,0
Population totale ('000)	977	1 002	1 011	1 040	1 069	1 101	1 139	1 168	1 191
Variation annuelle (%)	2,5	2,6	1,8	2,0	2,8	2,9	3,5	2,6	1,9
Emploi total ('000)	563	573	583	599	606	655	681	695	710
Variation annuelle (%)	3,9	1,7	1,8	2,6	1,2	8,1	3,9	2,1	2,2
Taux de chômage (%)	4,6	5,7	5,4	5,0	4,0	3,3	3,2	3,2	3,4
<b>EDMONTON</b>									
PIB réel (millions \$ 2002)	40 064	40 815	41 824	43 854	46 164	49 349	50 735	52 543	54 517
Variation annuelle (%)	2,6	1,9	2,5	4,9	5,3	6,9	2,8	3,6	3,8
Population totale ('000)	961	980	991	1 003	1 024	1 052	1 081	1 103	1 119
Variation annuelle (%)	1,5	1,9	1,2	1,2	2,0	2,7	2,8	2,0	1,5
Emploi total ('000)	508	523	538	554	546	561	599	615	623
Variation annuelle (%)	3,4	3,1	2,9	2,9	-1,4	2,8	6,7	2,6	1,3
Taux de chômage (%)	5,1	5,3	5,1	4,8	4,5	3,9	3,8	3,7	3,6

p : prévisions

Sources : Conference Board du Canada et Desjardins, Études économiques